

celui de son neveu Louis, tué le 5 septembre 1832, à l'attaque d'une redoute devant Lisbonne. La veuve de Leseure et de Louis de La Rochejaquelein, sentant toutes les blessures de son cœur se rouvrir, reçut cette chère dépouille à Saint-Aubin-de-Baubigné.

Alors le silence se fit et l'ombre monta autour du Balafre. Étranger aux luttes de tribune et de presse qui retentissaient autour de lui, il regardait couler le temps qui emportait tout ce qu'il aimait, et ne lui apportait que des sujets de tristesse ou d'indignation, et il demandait à Dieu si l'on ne verrait pas enfin se lever l'heure de l'épée. Ce n'était ni un dialecticien, ni un publiciste, ni un orateur, c'était un chevalier. Il étonnait notre temps, et notre temps l'étonnait. Le bruit des villes lui était odieux ; il lui fallait la paix de la campagne et la solitude des grands bois. Tous les ans, le majestueux vieillard ouvrait les chasses de Chambord ; le bruit des cors et les aboiements de la meute ardente plaisaient à son oreille ; sa large poitrine respirait mieux dans cette forêt de Chambord remplie par un grand souvenir. Quand nous le voyions passer, sous le gouvernement de Juillet, avec sa haute taille, que les années n'avaient pu courber, et sa glorieuse cicatrice, nous disions, comme le duc de Berri à la vue du prince de Condé ; "Voici venir notre vieux drapeau blanc !"

Il attendit longtemps, rien ne parut ; des révolutions se succédèrent, les gouvernements tombèrent et s'élevèrent autour de cet homme, immuable comme la statue de l'antique Honneur. Il demeurait toujours debout, à l'instar des vieux chênes, qui s'élèvent seuls au milieu d'une clairière, derniers représentants d'une forêt disparue. Enfin, la mort, ce noir bûcheron, vint l'abattre d'un coup de sa cognée ; il tombe à quatre-vingt-quatre ans (1), cinquante-trois ans après son frère Louis, soixante-quatorze ans après son frère Henri ; il meurt, l'esprit et le cœur entiers, à l'âge de sa belle-sœur, l'illustre veuve de son frère Louis, qu'il va rejoindre dans la tombe où l'immortel Henri de La Rochejaquelein les a précédés.

Que les caveaux de Saint-Aubin-de-Baubigné s'ouvrent encore une fois pour recevoir cette noble dépouille ; que la Vendée se lève pour accueillir ce fils digne d'elle comme elle est digne de lui ; et, si cela est possible, que la voix épiscopale qui souhaita la bienvenue à la marquise de La Rochejaquelein, allant dormir son dernier sommeil parmi les siens, vienne animer les funérailles du Balafre, et fasse parler, pour l'enseignement des générations nouvelles, cette vie droite et inflexible comme la lance de ces chevaliers qui pouvait se briser contre l'obstacle, mais qui ne pliait jamais ! (2).—*Revue de Bretagne et de Vendée.*

ALFRED NETTEMET.

(1) Le dimanche, 22 novembre, dans son hôtel à Paris. — (*Note de la Rédaction.*)

(2) "Après la messe, entendue avec le recueillement le plus profond, Mgr de Poitiers est monté dans la chaire, et de sa voix éloquente, voilée par la tristesse, a raconté cette noble et sainte vie, d'où ressortaient tant d'admirables enseignements. Choissant avec un rare bonheur son texte dans les livres saints, le grand et pieux pontife a cité d'abord ces paroles du premier livre des Machabées : "Vous savez combien nous avons combattu, mes frères et moi, et toute la maison de mon père, pour nos lois et pour le temple saint, et en quelles afflictions nous nous sommes vus pour recouvrer notre liberté. C'est pour cela que tous mes frères ont péri en voulant sauver Israël ; et je suis demeuré seul. Mais à Dieu ne plaise que je veuille épargner ma vie, tant que nous serons dans l'affliction ; car je ne suis pas meilleur que mes frères."

"Le discours tout entier est resté à la hauteur de ces sublimes paroles. Avec un art dont il a seul le secret, Monseigneur de Poitiers a tracé, à l'aide des saints Livres et des Pères, le portrait fidèle de celui dont il racontait la vie." — *G' de QUATRENNES. Union de l'Ouest*, rendant compte des obsèques à Saint-Aubin, le lundi 30 novembre. — (*Note de la Rédaction.*)

AVIS OFFICIELS.



Ministère de l'Instruction Publique.

NOMINATIONS

COMMISSAIRES D'ÉCOLES.

Le Lieutenant-Gouverneur a bien voulu, par ordre en Conseil, en date du 30 janvier dernier, faire les nominations suivantes de Commissaires d'écoles :

Ste. Flore, Comté de Champlain : MM. Onésime Desautniers et Jérôme Deschênes.

St. Germain du Lac Etchemin, Comté de Dorchester : MM. Bélaire Lapierre, Louis Lallume, Antoine Rancourt, Olivier Rancourt et Narcisse Martin.

Ste. Pétrine, Comté de Nicolet : M. Onésime Rousseau.

Ste. Victoire, Comté de Richelieu : M. Olivier Cournoyer.

St. Polycarpe, Comté de Soulanges : MM. James William Bain, Paul Vincent, Pierre Isaac Prieur, Nicolas Gallagher et Antoine D'Aout.

ÉRECTION ET ANNEXION DE MUNICIPALITÉS.

Le Lieutenant-Gouverneur a bien voulu, par un ordre en Conseil, en date du 30 janvier dernier, 1^o ériger en municipalité scolaire la Mission de St. Germain du Lac Etchemin, dans le comté de Dorchester, comprenant, 1^o, une partie du township de Were, savoir : les 1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e et 5^e rangs ; de la Rivière Etchemin à la Rivière Famine pour les 1^{er} et 2^e rangs ; au 33^e lot, pour les 3^e et 4^e rangs, et au 25^e exclusivement pour le 3^e rang. 2^o, Une partie du township de Standon, savoir : les 1^{er}, 2^e, 3^e et 4^e rangs ; de la Rivière des Fleurs à la Rivière Etchemin. 3^o, Une partie du township de Craubourne les 4^e, 5^e, 6^e, 7^e, 8^e, 9^e, 10^e, 11^e, 12^e, 13^e et 14^e rangs ; du 44^e lot du 30^e exclusivement.

Laterrière.—Annexer de nouveau à Laterrière la moitié nord du No. 5 du rang ouest du township Laterrière, les Nos. 6, 7 et 3 du même rang, ainsi que les lots Nos. 1, 2, 3 et 4 du 2^e rang, toutes parties qui en avaient été distraites le 24 juin 1865, pour être annexées à Chicoutimi.

DIPLOMES OCTROYÉS PAR LES BUREAUX D'EXAMINATEURS.

BUREAU DE GASPÉ.

Ecole élémentaire, 1^{re} classe A.—M. George Gaudin.
2 février 1869.

E. J. FLENN,
Secrétaire.

BUREAU D'AYLMER.

Ecole élémentaire, 1^{re} classe A.—Mlle Margaret McMillan ; MM. James Kearney et Malcolm S. Boyd.

Deuxième classe.—Mlle Henrietta Hugg.
2 février 1869.

J. R. WOODS,
Secrétaire.

BUREAU DE SHERRBROOKE.

Académie, 1^{re} classe A.—Mlle Mary A. Rugg.

Ecole élémentaire, 1^{re} classe A.—Mlles Isabella A. Brown, Phoebe D. Farnsworth et M. William Traynor.

Deuxième classe.—Mlles Hannah E. Rand, Eunice Nash, et Cynthia A. Bowen.

2 février 1869.

S. A. HUND,
Secrétaire.

BUREAU DE PONTAC.

Ecole élémentaire, 1^{re} classe A.—MM. Hugh McIver, Malcolm Blakely et Duncan Campbell.

Deuxième classe.—Mlles Hannah Hodgins, Elizabeth Wilson et M. William Fanning.

5 mai 1868.